

En mauvais tours il est habile,
Et sait Hebreu, grec et latin :
Voilà le lutin !
Voilà le lutin !

Coeur des élèves

Ah ! vraiment..... c'est là lutin

Sébastien

Ses nuits se passent sur la terre,
Et ses jours, dans un souterrain
Qu'il ne quitte que pour la guerre
Dont il poursuit le genre humain.

Tous les élèves

Ah ! Ah ! Ah ! quelle histoire étrange !
Veux-tu donc te moquer de nous ?

Sébastien

Vous en riez ? Tant pis pour vous !
Mais déjà le malin se venge.

A Baba

Regardez le bras de votre ange
Il est raide comme un ratin
Voilà le lutin !
Voilà le lutin !

A Cordova

Senor Cordova ! la cuirasse
De votre Archange saint Michel
Rappel l'infame besace
D'un marchand colporteur de sel

A Chèves

Vous, senor Chèves, votre faune
A l'un de ses pieds par trop court ;
Rien ne l'anime, il est trop lourd ;
Son nez mesure presque une aune
Puis il est rouge, blanc et jaune,
Comme l'habit d'un arlequin.

Osario

Mais comment peut-il s'y connaître
Au point de nous juger ainsi ?
Car, nous devons le reconnaître,
Sa critique est fort juste ici.

Baba

Moi je me croyais plus capable !